

Projet de compte rendu de la réunion
Séminaire de lancement des groupes de travail du RMT VEGDIAG
Le 4 juin 2014

Personnes présentes

ANTHOINE Géraldine ANSES, CANNESAN Marc Antoine ASTREDHOR, MARQUET Nicole LEGTA LE ROBILLARD, MERIEAU Maryse FREDON, PENAUD Annette CETIOM, POLIAKOFF Françoise ANSES, VIGUERIE Nathalie ANSES, BONNEAU Caroline VEGETOLYS, BRESSAN Mélanie ESITPA, , GANGNEUX Christophe, ESITPA, GRIMAUT Valérie GEVES, HAMON Céline Vegenov, IOOS Renaud ANSES, LE HINGRAT YvesFN3PT/RD3PT, SEVIN Anne-Frédérique IFV, STREITO Jean-Claude INRA, ANDRIVON Didier INRA, CADOT Valérie GEVES, CHABERT André ACTA, DREYFUS Jérémy APCA, FOLCHER Laurent ANSES, GOMBERT Julie FNAMS, LYBEERT Hubert HM-Clause, PIERON Sophie FREDON-Centre, MORINEAU Samuel Lycée Agricole Le Robillard, AMBOLET Bernard UIPP, BAZAILLAS Michel EPLEFPA de TARN ET GARONNE, BLANCARD Dominique INRA, BROUCQSAULT Louis-Marie FNAMS, COUSINIE Philippe DGER, JACOB Laurent ASTREDHOR, PHILIPPART David FREDON, EYCHENNE Nathalie FREDON, TAILLIEZ LEFEBVRE Delphine InVivo

Excusés : CANDRESSE Thierry INRA, CHATOT Catherine GERMICOPA, HERANNEY Patrice Institut SANDAR, FRANQUET Nathalie Anses, DRIOUICH Azeddine Université de Rouen, RASPLUS Jean-Yves INRA.

Introduction

L'objectif principal de ce séminaire est de lancer les activités des groupes de travail relatif aux 4 axes du RMT Vegdiag.

Après une rapide présentation du RMT, nous avons lancé un débat sur l'adéquation du RMT aux enjeux du diagnostic. Les ppt de ces deux présentations sont joints à ce compte-rendu. Les différents partenaires lors d'un tour de table ont présentés en quelques mots les grandes lignes de leurs attentes et de leurs implications.

Un débat a eu lieu concernant la définition des rôles respectifs du RMT et du RFSV. Il appartient aux animateurs de VEGDIAG de proposer un texte à l'équipe projet et au secrétariat du RFSV. Un texte consolidé pourrait être présenté lors du prochain séminaire RFSV et au comité de pilotage du RMT pour approbation.

Ateliers par axe

L'objectif de ces ateliers était de faire interagir les participants autour des objectifs à poursuivre, des actions à entreprendre et des livrables et échéances prévus. Pour animer ces ateliers, les animateurs des différents axes disposaient de la **feuille de route** suivante *mais non obligatoire*. En effet, il faut tenir compte de la dynamique d'avancement du groupe. Certaines questions ne peuvent pas être traitées avant que d'autres soient résolues.

Feuille de route : il était prévu pendant le séminaire que les animateurs d'action devront :

Echanger sur les objectifs précis à atteindre

- *Analyser, critiquer et compléter le contenu des actions de l'AAP joint*
- *Préciser les objectifs de la tâche*
- *Vérifier que ces objectifs sont partagés par l'ensemble des partenaires présents. Est-ce bien en correspondance avec les attentes des partenaires vis-à-vis du RMT ?*

- Identifier quelques questions à résoudre prioritairement

Préciser les livrables attendus

- Quels sont leurs périmètres et la nature du contenu ?
- Qu'est-ce qui doit être fait, qu'est ce qui est faisable et comment ?
- Est-ce bien en adéquation avec les objectifs du RMT ?
- Les utilisateurs sont-ils associés à la conception ?
- Faut-il rechercher des compétences complémentaires (si oui les identifier) ?
- Faut-il envisager un développement ou monter un projet complémentaire ?
- Evaluer-quantifier la charge de travail selon un planning prévisionnel.

Identifier le rôle des différents partenaires du RMT dans la réalisation de l'action, première répartition des tâches, recherche d'autres partenaires ou d'aides diverses

- Définir les modes de travail et d'échanges selon les différents axes
- Etablir une feuille de route pour les différentes parties avec planning du type : date, actions
- Attentes vis-à-vis de l'animation générale du RMT, logistique attendue.

Questions diverses

Axe 1 - Améliorer la qualité du diagnostic en santé des végétaux

ANTHOINE Géraldine, CANNESAN Marc Antoine, MARQUET Nicole, MERIEAU Maryse, PENAUD Annette, POLIAKOFF Françoise, VIGUERIE Nathalie.
(en souligné animateurs principaux)

Les objectifs de l'axe et la nature des livrables sont partagés par le groupe.

En préalable à la détermination des objectifs, il est nécessaire de bien définir le diagnostic. Lors du retour de l'enquête sur l'adéquation de l'offre et de la demande dans le cadre du RFSV, il est apparu un problème de vocabulaire et de définition. En effet, selon le public, un même terme ne correspond pas à la même définition.

Il convient également de bien communiquer sur la cible du diagnostic. Cela ne concerne pas seulement les laboratoires mais aussi toute la chaîne du terrain (observateurs, techniciens) au résultat de diagnostic en passant si nécessaire par le laboratoire. Il convient de revoir le concept :

- J'ai un problème et à qui je peux m'adresser
- J'ai un problème et je n'ai pas d'interlocuteur

Enfin, il convient également de définir le public concerné, à qui s'adresse-t-on ?

Le projet se décline en trois sous actions :

SA 1 Inventorier les compétences et les besoins actuels

- Faire un état des lieux des compétences existantes diagnostic, pour leur mise à disposition,
 - Offre terrain : observateur avec loupe
 - Offre laboratoire
 - Offre recherche
- Etudier les besoins en diagnostic

Pour proposer les annuaires, il convient de rentrer dans la logique des demandeurs. Il manque les acteurs de terrain dans le groupe (à l'exception de la FREDON)

SA 2 Fonctionner en réseau

- Trouver les synergies et complémentarités pertinentes pour un diagnostic efficient de la question au résultat
- Rechercher les modalités d'aiguillage des échantillons entre les laboratoires français pour parvenir à un diagnostic efficient
- Partage de l'information (séminaires, conférences)
- Mise à disposition d'outils

SA 3 Améliorer la performance du diagnostic en santé végétale

- Perfectionner les capacités de détection et de diagnostic : de l'échantillonnage à l'identification
- Créer des outils interactifs
- Transférer les méthodes (ex Séminaire /Workshop diagnostic)
- Améliorer le réseau

La dernière action relative à l'amélioration vient plutôt en second. On inventorie, on améliore puis on fonctionne en réseau.

L'inventaire des réseaux existants peut déjà être mené dans la SA1. (Voir Schéma du projet action 1 en pdf).

Les livrables revus sont :

S-Action a Inventorier	Améliorer la qualité du diagnostic en santé des végétaux
S-Action b Fonctionner en réseau	<ul style="list-style-type: none"> • Etat de l'offre et des réseaux existants • Etat de la demande (cahier des charges) en diagnostic • Annuaire des laboratoires, des compétences, des méthodes et des méthodes d'échantillonnages, des réseaux (Cahier des charges) • Réunions d'échanges/ Visites de laboratoires.
S-Action c Améliorer les performances	<ul style="list-style-type: none"> • Outils pour mettre en réseau les compétences et les besoins • Schéma d'orientations optimisé pour les échantillons destinés à être diagnostiqués • Etat des lacunes • Organisation de séminaire/Workshop • Propositions pour améliorer l'adéquation offre et demande • Liste des méthodes pour chaque organisme nuisible • Outils d'évaluation de ces méthodes • Etudes de cas diagnostic et évaluation du risque. • Participation à la rédaction de normes ou de guides, par exemple édition d'une brochure « Le diagnostic en santé des végétaux – Exemples sur quelques filières de méthodes et applications au service de la qualité sanitaire des productions végétales ».

Répartition des tâches :

Faire appel aux personnes compétences même si hors groupe Action 1.

Inventaire/annuaire laboratoires : Géraldine Anthoine en lien avec le GT1 du RFSV

Inventaire compétences terrain : Astredhor/Cetiom/FREDON Maryse Merieau

Inventaire recherche : Valérie Laval et Thierry Candresse (et CIRAD : Olivier Pruvost) en lien avec GT2 du RFSV

Besoins en diagnostic : analyse résultats d'enquête du RFSV et proposition d'amélioration de l'enquête, proposition de définitions.

Inventaire réseaux existants : CETIOM (Penaud Annette) Lycée Robillard (Nicole Marquet),
Inventaire des méthodes : Françoise Poliakoff

Feuille de route :

- Mise en place du GT : **4 juin 2014**
- Réunion GT et actions : Juillet –Aout **2014**
- **Bilan étape : Septembre Automne 2014**
- Présentation programme Séminaire RFSV/RMT : **Fin 2014**
- Séminaire Diagnostic : Printemps 2015

Attentes vis-à-vis de l'animation générale du RMT, logistique attendue.

Pour l'axe 1, la constitution des bases de données relatives aux annuaires et leur maintien, leur mise à jour et leur contrôle doit être proposée par l'animation générale, ainsi que la charte de fonctionnement du site et des bases,

De même il est demandé à l'animation générale de prendre en charge l'organisation de forums éventuels.

Axe 2 - Accompagner les innovations liées au développement des nouvelles technologies

BONNEAU Caroline, BRESSAN Mélanie, CANDRESSE Thierry, GANGNEUX Christophe, GRIMAULT Valérie, HAMON Céline, IOOS Renaud, LE HINGRAT Yves, SEVIN Anne-Frédérique, STREITO Jean-Claude.

Les objectifs de l'axe et la nature des livrables identifiés dans le document de proposition sont partagés par le groupe.

Trois thèmes prioritaires émergent ainsi suite aux discussions :

- **Evaluer les performances et les critères d'application des méthodologies actuelles : moléculaires, STICS (Simulateur multidisciplinaire pour les cultures standard), imagerie et SIG (systèmes d'info géographique)**

Les principales questions à traiter sont les suivantes : parmi l'ensemble des techniques moléculaires existantes à ce jour, il est nécessaire de caractériser leurs performances et de savoir lesquelles sont les plus pertinentes et lesquelles sont abandonnées, leur cout d'utilisation et leur domaine d'utilisation. Concernant les STICS et SIG des questions de mêmes natures se posent.

Traiter cette question suppose de déterminer comment aller chercher les compétences pour avoir un avis objectif sur le potentiel de ces techniques : faut-il aller chercher des compétences dans le domaine médical ? Comment trouver des références en termes de cartographie des territoires ou encore en bases de données et en barcoding ? Comment mettre en avant l'intérêt d'une technique pour telle ou telle application ou tel ou tel public ? Quel est l'intérêt du multiplexage par rapport au mono-plexage haut débit ? idem pour le système hybridation et séquençage ?

- Proposition : prendre un stagiaire pour réaliser une étude bibliographique et une enquête auprès des équipes et fournisseurs travaillant sur le sujet. Cela permettra d'identifier les personnes pouvant apporter des compétences au groupe et pouvant l'intégrer. L'objectif est de proposer une méthodologie pour évaluer les différentes techniques et faire des fiches par méthodes. Il sera recherché les

moyens pour mettre en relation les méthodes, le public et les applications. Le stage pourrait durer 6 mois, à partir de mars/avril 2015. Le stagiaire doit être recherché dès septembre, le niveau requis est ingénieur/ ou M1 ESITPA. L'encadrement sera effectué par Caroline Bonneau et/ou Mathieu Rolland. Le sujet de stage est à rédiger dès juin. Le budget pour le stage serait d'environ 5k€.

➤ **Détection PCR dans des matrices complexes ex : sol, semences, bois, substrats de culture, pièges à insectes....**

Cela pourrait déboucher en deuxième année sur un sujet de stage méthodologique pour tester les techniques d'extraction sur les matrices difficiles en question. Un appel à intérêt serait à diffuser via la SFP (Société Française de Phytopathologie) (Valérie), les adhérents Végépolys (Caroline), le RFSV (UIPP), le RMT (André), et réseaux de chacun (Groupe RMT/RFSV nouvelles technologies).

- Proposition : créer un groupe de travail animé par M. Bressan, à monter dès que possible. Un appel à candidatures sera fait en septembre pour réunion à prévoir d'ici fin 2014.

Concernant les bases de données et le barcoding, les séquences ne sont pas toujours bonnes. Il est nécessaire de les «nettoyer», mais comment faire ? Comment doit se faire la gestion de la base de données ? Comment peut-on utiliser toutes ces séquences ? Comment lister les bases et voir celles qui sont « valables ou pas » ? Est-ce transférable à des labos de routine et comment ? Il est certain qu'il ne sera pas possible de tout « nettoyer ».

- Propositions :
 - créer un groupe de travail animé par Christophe et Jean-Claude: à monter dès que possible. L'appel à candidatures se fera en septembre pour réunion à prévoir d'ici fin 2014.
 - Organiser un séminaire sur les nouvelles technologies : 2016.
 - Démarrer le montage de projets collaboratifs fin 2014-début 2015 (*Remarques AC : il y a des déclarations d'intention à faire début novembre pour les projets CasDAR IP et pour les projets RFI (enveloppe pour pilotage par institut) pour début mars : dossier complet*).

➤ **Susciter des partenariats techniques d'identification de besoins et domaines de recherche non couverts :**

Le groupe envisage de continuer à dépouiller les résultats des enquêtes des GT1 (2014) et GT4 (quand reçu) du RFSV. VG va faire suivre au groupe le CR du GT8 et relancer le GT4. Jean-Claude et Valérie identifient les équipes de recherche (GT2) avec lequel il faut rester en lien. Il est nécessaire de garder à l'esprit d'identifier des sujets/technologies qui pourraient faire l'objet de formations et communiquer avec l'axe 4, mais aussi de définir les modes de travail et d'échanges selon les différents axes.

- Proposition : regrouper les membres du GT8 du RFSV (19 personnes) et ceux de l'axe 2 RMT (+4 personnes) dans un même groupe de travail. Valérie va faire une liste commune, et proposera un nouveau doodle pour date sur Paris cet automne à la place de la date GT8 initialement prévue.

Attentes vis-à-vis de l'animation générale du RMT, logistique attendue : pour l'axe 2, le budget prévu est de 35k€ sur 5 ans soit environ 7000€ par an, mais comment est mis à disposition ce budget ? L'équipe d'animation générale va répondre sur ce point dès que possible.

Axe 3 : Optimiser la collecte et le traitement de l'information technique et scientifique en épidémiologie

ANDRIVON Didier, CADOT Valérie, CHABERT André, CHATOT Catherine, DREYFUS Jérémy, FOLCHER Laurent, GOMBERT Julie, LYBEERT Hubert, PIERON Sophie, MORINEAU Samuel.

Objectif

Le groupe se propose de traiter la question de l'acquisition, de l'agrégation et de l'exploitation des données issues des diagnostics en santé végétale, et principalement celles des diagnostics nécessitant l'intervention des laboratoires.

Contexte des questions à traiter

La question à traiter est la représentativité de l'échantillonnage à différentes échelles pour avoir une vision globale de la situation vis-à-vis d'un ou plusieurs bio-agresseurs. Pour leur partage, il est important que les données soient collectées et/ou traitées de la même façon. Le RMT pourrait établir des recommandations à ce niveau. En parallèle, à l'aide d'un inventaire des données existantes et de l'analyse du cadre de leurs disponibilités (questions des supports informatiques, de la propriété et de la confidentialité des localisations) nous pouvons aider à l'identification et la mise à disposition des données existantes.

Il sera également traité du cas des données utiles pour la modélisation qui nécessitent un plus grand nombre de données contextuelles (localisation, données météo, type de sol,...) par rapport aux informations collectées par défaut. Il est nécessaire de mettre en adéquation les objectifs des projets avec des échantillonnages à réaliser et l'inventaire des données contextuelles.

Les membres du groupe sont conscients des démarches du CNE (Comité National d'épidémiologie) et en tiennent compte.

Périmètre de l'échantillonnage

Un laboratoire fait souvent des diagnostics issus d'échantillonnages « passifs » (c'est-à-dire non commandités ou planifiés par lui) lors des demandes d'analyse d'échantillons ou de plantes isolées pour identification d'un symptôme rencontré sur le terrain. Dans ce cas, généralement, très peu d'informations contextuelles sont associées à cet échantillon. Par contre, dans le cadre d'actions de type épidémiologie-vigilance, les données sont collectées directement sur terrain selon une procédure décrite à l'avance (planification de l'échantillonnage).

Il est donc nécessaire pour expliquer la valeur relative de la donnée de qualifier la prise d'échantillon. Dans certains cas, il est également nécessaire de mettre en place des parcelles sentinelles.

L'agrégation des données suppose une certaine homogénéité de protocoles. Si l'on veut faire des développements vers la modélisation, un grand nombre d'informations contextuelles supplémentaires doivent accompagner les échantillons.

Données et agrégation : pourquoi faire ?

Les trois principaux objectifs identifiés sont les suivants :

Décrire

Les échantillons sont envoyés à un laboratoire pour décrire un état sanitaire d'un lot ou d'une parcelle. Ces résultats peuvent être également intégrés dans un plan d'épidémiologie-surveillance réalisé vis-à-vis de différents organismes émergents ou invasifs et il est important alors d'évaluer leur représentativité territoriale.

Comprendre

Les échantillonnages sont alors réalisés pour suivre l'évolution d'un organisme afin d'avoir assez de données pour envisager une modélisation de son développement, généralement destinée à construire des outils de prévision des risques.

Diffuser

Les données, généralement élaborées, sont alors à destination des acteurs pour information relative à la prévision des risques sanitaires et/ou agronomiques. Il s'agit de lever certains verrous (juridique notamment) à la diffusion des informations d'intérêt pour ces acteurs et de trouver les meilleurs moyens de diffusion.

Les études de cas envisagés dans le cadre du RMT devront être représentatives de ces trois grandes catégories d'objectifs : **décrire, comprendre, diffuser**.

Deux démarches ou deux approches doivent être menées en parallèle :

- 1) Les données sont déjà disponibles. La question à traiter est : comment s'en servir au mieux ?
- 2) Les données ne sont pas disponibles. Comment planifier des plans d'échantillonnages pour récupérer des données pertinentes ?

Le tableau suivant se propose de mettre en relation les grands types de données rencontrées avec leur(s) principale(s) utilisation(s).

Echelle temporelle réseau de parcelles	Type de données	Décrire	Comprendre	Diffuser
Plante / échantillon individuel	Diagnostic de laboratoire ponctuel Données individuelles et qualitatives (+/-)	++	(+)	++
Parcelle	Diagnostic laboratoire mais pas toujours Données issues de lots de plantes et annuelles	+++	+++	+++
Territoire / exploitation / réseau de parcelles / bassin	Agrégation par région Diagnostic laboratoire, mais pas toujours Données pluriannuelles Données qualitatives et quantitatives	++	+++	++

Plus le nombre de croix est important meilleure est l'adéquation

Le groupe confirme bien que les actions ciblées sont bien :

- Réaliser un inventaire des sources et types de données disponibles à partir des analyses de laboratoire et liens avec les bases de données existantes.

- Conduire des études de cas pour actions collectives entre différents partenaires ; ces études de cas seront choisies en fonction des types d'utilisation des données (cf supra) plus que des pathosystèmes ;
- Proposer des recommandations pour adapter les diagnostics à différentes échelles spatiales, en lien avec l'axe 1;
- Proposer des caractéristiques de données (cahier des charges) permettant de contribuer à la modélisation pour prédictions et OAD ;
- Réfléchir à monter un projet dédié.

Action prioritaire : inventorier les données disponibles pour des études de cas avec le groupe 1 et vérifier leur compatibilité et/ou leur complémentarité. Faire un questionnaire en ligne sur le type de données, les objectifs de la collecte et traitement en tenant compte des contraintes de confidentialité et des modalités possibles de mise en commun.

Une réunion téléphonique est planifiée le 11 juillet de 10 h à 12 h.

Compte rendu axe 4 : Développer la formation et l'information en santé des végétaux

AMBOLET Bernard, BAZAILLAS Michel, BLANCARD Dominique, BROUCQSAULT Louis-Marie, COUSINIE Philippe, JACOB Laurent, PHILIPPART David, EYCHENNE Nathalie, AILLIEZ LEFEBVRE Delphine.

Eléments fédérateurs

Le cadre de la réflexion est la santé végétale au sens large. Il est nécessaire d'identifier la différenciation entre diagnostics généralistes (abiotiques et biotiques) et spécifiques.

Le constat partagé par le groupe est le manque de phytiatres et le manque aujourd'hui de la thématique « Protection intégrée – Santé des végétaux » dans l'agronomie. Le groupe de travail a donc défini le cadre d'objectif selon la séquence suivante :

- **Finalités**
 - développer les compétences manquantes en matière de santé végétale
 - développer la formation en santé des végétaux pour répondre aux attentes des acteurs publics et privés
- **Objectif (livrables)**
 - produire des schémas pédagogiques (formations et informations pour différents publics)

Plan d'action des différentes tâches :

- 1. Inventorier les publics-cibles : fait - Les publics-cibles des **formations** sont les professionnels des ZA et des ZNA, les apprenants professionnels, étudiants, lycéens, les conseillers, les phytiatres, les experts (labo / analyse) et les publics-cibles de l'**information** qui sont les mêmes avec les particuliers en plus.
- 2. Inventorier les besoins en formations en fonction des publics
- 3. Inventorier les organismes de formations et leur offre et identifier les carences (initiale et continue ; agricole et non agricole ; public et privée)
- 4. Réflexion sur le métier de phytiatre
- 5. Etablir les formes des documents pédagogiques et d'information

Programme d'actions prévisionnel

2. inventorier les besoins en formations en fonction des publics

QUESTIONNAIRE : préparation sur la base du modèle SUPAGRO dans le cadre d'une enquête AFPP, récupéré par B. Ambolet, préparés par tous. Echéance : mi-juillet 2014

QUESTIONNAIRE : envoi à tous les publics cibles (sélection), en tenant compte agriculture conventionnelle et biologique ; ZA et ZNA

- préambule : établir la liste d'envoi : D. Philippart et N. Eychenne
- mis en ligne sur Internet : D. Lefebvre
- relation avec axe 1 pour le public laboratoire
- interview DGPAT / MEDDE

Échéance : début septembre 2014 (envoi) et début 2015 (traitement)

Livrable : rapport

3. inventorier les organismes de formation et leur offre et identifier les carences (initiale et continue ; agricole et non agricole ; public et privée)

conception en amont d'une enquête : D. Philippart et N. Eychenne

formation initiale :

contacts à prendre par : P. Cousinié, D. Lefebvre et B. Ambolet : auprès DGAI, DGER, GT6, Europe

formation continue (CFPPA, Acta, AFPP, APCA, CNFPT, FREDON France...)

Contacts à prendre par : D. Philippart et N. Eychenne

Échéance : fin septembre 2014

Livrable : inventaire des documents des formations en santé végétale

4. Réflexion sur le métier de phytiatre

REFLEXION à mener par tout le groupe

- sur le métier de phytiatre
- sur les modules de formation optimale
- mis en relation avec l'inventaire de l'existant et des besoins

Échéance : débuter mi 2014 et finaliser fin 2015

Livrable : cahier des charges pour le métier de phytiatre

5. établir les formes des documents pédagogiques = support de diffusion

- Information : état des lieux sur les supports innovants

contacts avec liste des actions précédentes et lien avec résultats des enquêtes précédentes

Relation avec atelier 2

Échéance : fin 2015, pour les guides, il y a un besoin de synergies.

Diffusion d'informations : Échéance : 2017-2018

Conclusion générale en commun

D'une manière générale, les groupes de travail ont plutôt bien fonctionné et ont construit des plans d'action en accord avec les objectifs décrits dans le projet RMT. Ils s'approprient les tâches et ont défini un planning.

D'une manière transversale, des besoins se font sentir sur le plan de la terminologie : bien définir ce que l'on entend par diagnostic, échantillon, prélèvement...

Concernant les inventaires de laboratoire et l'étude des besoins en diagnostic se pose la question : comment bien fonctionner en réseau ? Quels sont les modalités d'aiguillages ?

L'activité du groupe 1 demanderait des compétences complémentaires qui peuvent se trouver dans les autres groupes du RSV. Ainsi, le groupe 1 via l'animation générale pourrait s'adresser à l'ensemble des membres du RMT lors de ces requêtes pour avoir les retours d'informations nécessaires.

Ce point est stratégique car tous les groupes de travail ont besoin des résultats du groupe 1. et le travail en réseau (en interne) important à valoriser.

Il est également nécessaire de valider une liste des membres participants au RMT et de membres du COPIL.

Concernant les aspects administratifs et budgétaires : La dotation annuelle du RMT est de 50 000 € et plus 10 000 € pour la valorisation. Les grandes lignes des dépenses sont prévues dans le projet.

L'ACTA va conventionner directement avec la DGER puis avec chaque partenaire du RMT. A cette étape, il faudra bien identifier les personnes représentant les structures au COPIL et les membres des structures impliquées dans le RMT.

Planning

Été automne : activité des groupes de travail

Début automne réunion des animateurs

Séminaire : fin novembre 2014 en relation avec le RSV, restitution de l'activité des groupes de travail.

Copil : décembre janvier

PPT joint au compte rendu et sur le site du RSV:

Enjeux du diagnostic en santé végétale

Présentation du RMT diagnostic en santé végétale